

Matthieu 16, 21-23

Groupes :

On dit que Jésus est mort pour nous.

On dit que la mort de Jésus est centrale pour les chrétiens.

Paul dit qu'il n'a connu que Jésus Christ crucifié.

Dans les pays protestants, vendredi saint est un jour férié.

Alors : Que signifie pour moi la mort de Jésus ?

Et si Jésus n'était pas mort crucifié ? Qu'est-ce que ça aurait changé ?

Pourquoi sa mort est-elle si importante et si centrale ?

Dans les groupes, ce sera l'occasion de témoigner auprès des enfants (et les uns aux autres) de ce que ce centre de la foi chrétienne signifie pour vous.

Reprise : tour des groupes

Quelques autres réponses possibles :

Jésus seul médiateur

L'être humain a été créé en communion avec Dieu. Il en est son image.

Mais l'homme s'est révolté contre Dieu (on en sait les conséquences).

Il y a rupture de communion. C'est le péché.

Qui va donc reconnecter avec Dieu l'être humain loin de Dieu ? c'est le Christ.

Qui va obtenir de Dieu son pardon ? C'est le Christ.

Mais ce sera au prix de sa vie parce que l'être humain ne se laisse pas reconnecter à Dieu si facilement et mettra Jésus à mort.

Il est venu comme médiateur (le seul !) pour nous sauver de cette situation et il continue à être le médiateur entre Dieu et les hommes par sa prière pour nous.

En se connectant au Christ, l'être humain peut se reconnecter à Dieu et rétablir l'équilibre de sa vie : il est sauvé.

Jésus le rédempteur qui nous rachète

L'être humain a désobéi à Dieu. Il s'est révolté contre lui, il a voulu être calife à la place du calife, et l'on connaît les conséquences pour les humains et toute la création.

L'être humain mérite... la mort, il est perdu. Dieu lui promet... : tu mourras, dit-il à Adam.

L'être humain peut-il se racheter ? Par ses œuvres ? impossible ! Plus en fait, plus il montre qu'il est pécheur, esclave du péché, il se détourne sans cesse de Dieu.

Qui peut donc le racheter ? Qui peut payer la dette et le sortir de cet esclavage ?

Si l'homme ne peut pas lui-même, Dieu seul le peut : il envoie son Fils. Autrement dit, il vient lui-même, en Christ, payer la dette : il paye de sa vie notre péché pour que nous puissions retrouver le chemin vers Dieu et vers les autres.

Par le don de sa vie, Jésus rachète l'être humain.

On pourrait dire que Luther, par ex., se situe dans cette ligne dans son catéchisme « *tel qu'un père de famille doit l'enseigner aux siens en toute simplicité* » : :

Il m'a racheté, moi perdu et condamné, en me délivrant du péché, de la mort et de la puissance du diable; non point à prix d'or ou d'argent, mais par son saint et précieux sang, par ses souffrances et sa mort innocentes, afin que je lui appartienne et que je vive dans son Royaume, pour le servir éternellement dans la justice, dans l'innocence et la félicité, comme lui-même, étant ressuscité des morts, vit et règne éternellement. C'est ce que je crois fermement.

Jésus, l'honneur de Dieu !

L'honneur de Dieu, le roi !, est bafoué par l'être humain, sa créature, qui s'est révolté contre lui.

Il faut que sa justice soit satisfaite sinon Dieu n'est plus Dieu. Sa justice exige la mort du pécheur : notre mort ! Voire même les flammes de l'enfer !

Ou alors, il faut une réparation. Mais qui peut réparer ? Plus l'être humain essaie de réparer, plus il s'enfoncé dans le péché et signe sa condamnation.

D'un autre côté, Dieu est amour. Il veut sauver l'être humain ; il aime sa créature. Le seul moyen, c'est d'envoyer son fils. Sur Jésus, tombe la condamnation qui aurait dû tomber sur nous, les humains. Et ainsi, la justice de Dieu est satisfaite et son amour aussi.

Tous ceux qui unissent leur vie au Christ sont ainsi sauvés.

Jésus, le sacrifice expiatoire

Dans l'ancien Israël (comme dans toutes les religions), on offrait des sacrifices aux dieux pour obtenir leur faveur ou pour les remercier d'avoir été favorables, et pour obtenir leur pardon en cas de faute.

On offrait aux dieux le fruit des récoltes, ou des animaux... et parfois même des êtres humains (bien que Dieu l'ait interdit dans l'AT).

Le jour de la pâques en particulier, on sacrifiait l'agneau. La bonne odeur apaisait la colère de Dieu et le sang de l'agneau dont on était aspergé, protégeait du malheur et de la condamnation. On était ainsi libérés du mal.

Mais cela se répétait sans cesse parce que l'être humain commettait toujours des fautes. Jusqu'au jour où Dieu décide, par amour et après avoir envoyé les prophètes, d'envoyer son Fils, c'est-à-dire au fond lui-même.

C'est lui qui est sacrifié une fois pour toutes : plus besoin d'autres sacrifices. Le pardon de Dieu est total. Le Christ est mort à notre place. Et c'est définitif.

Un peu comme un père qui se sacrifie pour son enfant, ou un ami qui se sacrifie pour un ami.

En s'associant au Christ par la foi, l'être humain reçoit le pardon définitif sur sa vie. Il peut vivre en nouveauté de vie.

La mort de Jésus, révélation de l'amour total de Dieu

Dieu a tout tenté pour prouver son amour à l'être humain et le conduire au bonheur. Il a conclu des alliances. Il a envoyé Moïse, puis les prophètes etc... Rien n'y fait.

Dieu décide d'envoyer son Fils. Et c'est comme un double révélateur.

Il révèle la haine de l'être humain puisque, bien qu'il soit innocent, tout amour et toute justice, s'abat sur lui la haine de la foule, de ses disciples, des religieux et des politiques. Mais il révèle aussi l'amour Dieu qui se laisse mettre à mort et qui, même là, met le comble à son amour en pardonnant à tous.

La croix est l'expression du summum de l'amour de Dieu. Dorénavant, chaque être humain, sait qu'il est pardonné, aimé inconditionnellement et passionnément.

La foi, c'est se laisser emporter par cet amour, se laisser travailler par cet amour, par le Christ lui-même. Car Dieu est amour.

Jésus crucifié, l'échec de Dieu/l'espérance de Dieu malgré tout.

Dieu n'a pas besoin de sacrifier qui que ce soit pour pardonner et aimer l'être humain et toute sa création.

Il espérait qu'avec le Christ, qui porte la plénitude de son appel et de son amour, les humains seraient convaincus.

Mais c'est l'échec : Jésus est mis à mort. Dieu ne voulait pas cela. Il espérait que Jésus serait écouté, qu'à sa voix les humains changeraient de vie et qu'avec lui le Royaume s'installerait dans notre monde.

Mais qu'à cela ne tienne. Dieu ne désespère pas de l'humain. La résurrection fait encore retentir l'appel de Dieu au monde. Et Dieu continue aujourd'hui, en toute humilité, sans faire preuve de toute-puissance qui chercherait à régler ses comptes avec les humains, à faire retentir sa Parole.

Jésus crucifié, Dieu partage notre humanité jusqu'au pire

Pas un recoin de l'humain que Dieu n'ait pas visité en Jésus.

Pas un drame de l'humain que Dieu n'ait pas vécu en Jésus.

Et malgré tout, l'espérance. Dieu, même au cœur des affres de l'humanité, même dans l'enfer de l'humanité, nous y rejoint, non pour nous y laisser mais pour y glisser une once de vie malgré tout.

Conclusion

Que signifie pour moi la mort de Jésus ?

Si le nom de Dieu est indicible et au-delà de toute compréhension, la mort de Jésus dépasse toutes les explications que l'on peut donner.

Mais ce qui est plus émouvant pour moi, c'est que Dieu nous rejoint là dans les déchirements de notre humanité, au point de se faire lui-même « abandonné de Dieu ».

Et la promesse de l'évangile, c'est que **de cette solidarité complète de Dieu avec l'être humain jaillit, de manière inattendue : la Vie.**

C'est le pari que nous faisons, en mettant notre confiance dans le Christ, le Christ crucifié seul.